

# **Jardin botanique ET / OU Musée ?**

**Étude comparative entre le Jardin botanique de Neuchâtel et  
le Jardin botanique de l'Université de Zurich**

Mémoire rédigé pour l'obtention du Certificat

Cours de muséologie d'ICOM Suisse, Session 2019-2020.

Zsazsa Demeter

Zurich, le 1er mai 2020

## Table des matières

Introduction	page 2
1) Le jardin botanique dans le miroir d'un musée	page 3
a. Collection (acquisition, conservation, exposition)	page 4
b. Étude et recherche	page 5
2) Relation avec le public	page 7
a. Transmission	page 7
b. Éducation et délectation	page 9
3) Responsabilité face au changement climatique	page 11
4) Particularités et perspectives des deux institutions	page 13
Conclusion	page 15
Bibliographie	page 17
Annexes	page 19

## Introduction

L'étude comparative entre le Jardin botanique de Neuchâtel et le Jardin botanique de l'Université de Zurich est essentiellement basée sur une analyse de leur fonctionnement en tant qu'institutions muséales. Au-delà de la littérature spécifique dans la thématique, l'observation repose sur deux interviews<sup>1</sup>, celle effectuée le 25 février 2020 avec Blaise Mulhauser, Directeur du Jardin botanique de Neuchâtel, et celle du 13 mars 2020 effectuée avec Peter Enz, Directeur du Jardin botanique de l'Université de Zurich.

Ce travail questionnera dans un premier temps le classement des jardins botaniques en tant qu'institutions muséales et examinera les différents éléments qui définissent un musée, tout en découvrant ces deux jardins botaniques. Dans un deuxième temps, le public des deux jardins sera examiné en soulignant leurs approches divergentes par rapport à la fidélisation et à l'interaction avec ce même public. Pour terminer, la vision des deux jardins sera discutée par rapport au changement climatique, en se focalisant sur la responsabilité éducative et médiatrice.

Le choix de la thématique émane d'une curiosité personnelle envers le fonctionnement de ces deux institutions. Le fait que les jardins botaniques exposent des objets vivants et que d'une certaine manière, il s'agit de musées en plein air, les placent dans une catégorie unique dans l'univers des musées. C'est une certaine fascination envers ce classement qui m'a amené à effectuer cette étude comparative. Le choix de ces deux institutions se justifie aussi par une affinité personnelle.

Ma relation avec le Jardin botanique de Neuchâtel est plus étroite puisqu'en juin-juillet 2016, j'ai eu l'opportunité de travailler à *L'espace d'accueil et d'expositions* en tant qu'étudiante en anthropologie culturelle. J'étais particulièrement captivée par son fonctionnement mais aussi et surtout, par sa première et plus grande exposition temporaire, inaugurée cette année-là, *Terre d'outils*.<sup>2</sup> Du point de vue muséologique, j'ai trouvé leur approche ethnobotanique<sup>3</sup>, unique et innovatrice.

Le Jardin botanique de l'Université de Zurich m'est inconnu de l'intérieur, par contre j'ai eu l'occasion de visiter la magnifique exposition *Von den Tropen in die Stube, Vielfalt den Gesneriengewächse*<sup>4</sup> en 2016. Mon choix s'est également tourné vers cette institution, car Zurich est mon nouveau lieu de résidence depuis 2019 et que par conséquent, je souhaiterais vivement œuvrer à son développement culturel dans le futur.

---

<sup>1</sup> Annexe 1, page 20

<sup>2</sup> Annexe 2, page 21

<sup>3</sup> L'ethnobotanique est une discipline scientifique qui étudie les relations entre l'Homme et les plantes. Wikipedia. Ethnobotanique [dernier mise à jour].03.06.2020. [Consulté le 22 avril 2020]. Disponible à l'adresse: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnobotanique>

<sup>4</sup> Annexe 3, page 22

## 1) Le jardin botanique dans le miroir d'un musée

Selon la définition d'ICOM International de 2007, le musée est *une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.*<sup>5</sup>

Cette définition est en cours de réflexion, en vue d'une actualisation, et des pistes pour une nouvelle formulation ont été présentées, notamment lors de la conférence et l'assemblée générale d'ICOM International à Kyoto entre le 1 et le 7 septembre 2019.

*« Les musées sont des lieux de démocratisation inclusifs et polyphoniques, dédiés au dialogue critique sur les passés et les futurs. Reconnaisant et abordant les conflits et les défis du présent, ils sont les dépositaires d'artefacts et de spécimens pour la société. Ils sauvegardent des mémoires diverses pour les générations futures et garantissent l'égalité des droits et l'égalité d'accès au patrimoine pour tous les peuples. Les musées n'ont pas de but lucratif. Ils sont participatifs et transparents, et travaillent en collaboration active avec et pour diverses communautés afin de collecter, préserver, étudier, interpréter, exposer, et améliorer les compréhensions du monde, dans le but de contribuer à la dignité humaine et à la justice sociale, à l'égalité mondiale et au bien-être planétaire. »*<sup>6</sup>

Les membres d'ICOM statueront sur cette nouvelle définition lors de l'assemblée générale d'ICOM International en 2021.

Selon le dictionnaire Larousse<sup>7</sup>, un jardin botanique ou un jardin des plantes, se définit par un lieu où sont cultivées des espèces végétales munies d'une étiquette donnant leur nom scientifique, en vue de leur étude méthodique. En tenant compte de cette définition (selon moi un peu simpliste), un jardin botanique ne remplirait pas les critères nécessaires pour être classé comme musée.

Cependant selon Wikipedia<sup>8</sup>, un jardin botanique est un territoire aménagé par une institution publique, privée, ou associative (parfois à gestion mixte) qui a pour but la présentation d'espèces et de variétés végétales. Les nombreuses espèces et variétés de plantes sauvages et/ou horticoles présentes sont strictement identifiées et réunies en collections. Elles sont cultivées et

---

<sup>5</sup> Exposé d'Helene Furter, Prangins, 19.09.19. Paysage muséal suisse. Rôle de l'AMS et d'ICOM Suisse.

<sup>6</sup> Exposé de Chantal Lafontant Valotton, Prangins, 19.09.19. L'évolution des missions du musée. Repères et exemples. Définition soumise le 7 septembre 2019 au Centre international de conférences de Kyoto (ICC Kyoto), Japon.

<sup>7</sup> Dictionnaire Larousse [Consulté le 12 avril 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jardin/44738/locution?q=jardin#173109>

<sup>8</sup> Wikipedia. Jardin botanique [dernier mise à jour].14.02.2020. [Consulté le 24 avril 2020]. Disponible à l'adresse: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin\\_botanique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_botanique)

étudiées pour satisfaire quatre objectifs principaux : la conservation, la recherche scientifique, l'éducation et l'enseignement, tout en restant compatible avec le tourisme.

### **a. Collection (acquisition, conservation, exposition)**

D'une manière générale, les premières collections d'objets remontent aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, quand une envie d'éveiller les émotions surgit pour éblouir, surprendre à travers des cabinets de curiosités.

Aujourd'hui, une collection est définie comme un ensemble d'objets matériels ou immatériels (œuvres, artefacts, mentefacts<sup>9</sup>, spécimens, documents d'archives, témoignages, etc.) qu'un individu ou un établissement a pris soin de rassembler, de sélectionner, de classer, de conserver dans un contexte sécurisé et le plus souvent de communiquer à un public plus ou moins large, selon qu'elle soit publique ou privée.<sup>10</sup>

Afin de comprendre le fonctionnement des deux jardins botaniques en question, il faut d'abord connaître leur structure administrative. En ce qui concerne Neuchâtel, la ville a repris la direction du Jardin botanique de l'Université de Neuchâtel en 2014, en signant une convention avec l'université. Maintenant, ce jardin de 8 hectares est ouvert au public et préserve des aspects de recherche pour l'université. Il garde ses quatre missions de base, que sont la *recherche*, la *collection*, l'*information au public* et la *gestion de la biodiversité* (la sauvegarde des processus écologiques, qui respectent les exigences de développement). Selon Blaise Mulhauser, le Jardin botanique de Neuchâtel remplit tous les critères pour être classifié parmi l'un des quatre musées de Neuchâtel. Au-delà des missions de gestion du patrimoine et des collections de plantes vivantes, le Jardin botanique de Neuchâtel a aussi des *objets* en lien avec l'utilisation des plantes, qui est l'une des missions des musées.

Le Jardin botanique de l'Université de Zurich a un statut différent de celui de Neuchâtel. Depuis ces cinq-dix dernières années, il est considéré comme le musée de l'Université de Zurich, un peu comme si c'était le musée vivant de l'université. Le Jardin botanique de l'Université de Zurich sur 5,6 hectares considère avoir également quatre fonctions principales, le service vis-à-vis de l'institut, c'est-à-dire, la *recherche et la formation* des étudiants de l'université à travers les

---

<sup>9</sup> Ce terme, utilisé à l'origine en ethnologie, désigne une construction ou production mentale, s'opposant à l'artefact de par sa non-matérialité (DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 527. ISBN 978-2-200-27037-7).

Dans le domaine de la muséologie, le *mentefact* renvoie à des objets muséaux immatériels (Blanchet-Robitaille, A. (2012). Le mentefact au musée: la mémoire mise en scène. *Muséologies*, 6 (1), 55–75. <https://doi.org/10.7202/1011532ar>)

<sup>10</sup> DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 53. ISBN 978-2-200-27037-7

*collections* des plantes, la *sensibilisation* du public général et la *conservation* des espèces menacées.

Lors de mes interviews, j'ai constaté que les deux jardins botaniques avaient des centres d'intérêts différents s'agissant de leur travail de fond avec leurs collections. Le pilier de l'acquisition et la *conservation* de plantes me semble être un axe plus important au Jardin botanique de l'Université de Zurich que dans celui de Neuchâtel. Aussi, en 2019, il a été officiellement décidé que la conservation des plantes soit valorisée, un peu sur l'exemple des jardins botaniques de Lausanne et de Berne. C'est-à-dire, travailler sur les sujets suivants : plantes menacées, flore menacée, perte de la biodiversité végétale et suivi par un monitoring approfondi sur ce qu'il advient de ces plantes réintégrées par la suite dans la nature. Tout de même, l'exposition des plantes reste importante et est mise en valeur à travers les étiquettes des plantes et des panneaux d'information sur des pages A4 lors d'un moment spécifique de la vie d'une plante (floraison ou autre).

À Neuchâtel, c'est le pilier *expositions* qui me semble recevoir le plus d'attentions. Comme il s'agit d'un musée en plein air, la priorité est de créer un type de muséologie spécifique pour l'extérieur, à travers lequel sont présentées des expositions en trois dimensions, avec scénario, mise en scène, tout en racontant des histoires. Par exemple dans le cas de l'exposition *Plantes médicinales. Infusions des savoirs*.<sup>11</sup>, le Jardin botanique de Neuchâtel a collecté des plantes médicinales à travers le monde (*collection*), et interrogé les utilisateurs des plantes (*recherche ethnobotanique*), afin d'exposer les résultats de leurs recherches et de leurs récoltes d'échantillons dans le cadre d'une *exposition*. Malgré le fait que trois objectifs (*collection*, *recherche*, *exposition*) sont ici remplis, selon moi, le focus est axé sur le produit final, c'est-à-dire, l'exposition.

Pour conclure le chapitre *collections*, nous pourrions dire que les deux jardins botaniques ont différentes approches afin d'enrichir, de conserver et de mettre en valeur leurs collections, mais ils remplissent tous les deux les critères exigés pour être classé en tant que musées.

### ***b. Étude et recherche***

La recherche consiste à explorer des domaines préalablement définis en vue de faire avancer la connaissance qu'on en a et l'action qu'il est possible d'exercer sur ces connaissances. Dans un musée, l'activité de recherche *constitue l'ensemble des activités intellectuelles et des travaux*

---

<sup>11</sup> Annexe 4, page 23

*ayant pour objet la découverte, l'invention et la progression de connaissances nouvelles liées aux collections dont il a la charge ou à ses activités.*<sup>12</sup>

Une des missions les plus fondamentales des jardins botaniques est la recherche scientifique en lien avec les plantes. Bien que les deux jardins botaniques aient un statut différent, ils ont tous les deux un lien très étroit avec les universités de leurs villes respectives.

Comme déjà mentionné en parlant de la conservation au Jardin botanique de l'Université de Zurich, il s'agit d'une institution où la recherche est l'objectif principal. La valorisation de cet objectif facilite ainsi les démarches de sponsoring. Par exemple, cette année, au vu du changement climatique, un focus a été réalisé sur les plantes Neophytes. Etant donné que c'est aussi une priorité pour la Confédération, un important financement de sa part a accompagné le Jardin botanique de l'Université de Zurich pour ses projets de recherches. D'autres recherches (des expérimentations qui ont lieu à Zurich) sont en cours depuis des dizaines d'années, par exemple concernant les Fagus, le Palmier du Tessin, les Noyers, les Chênes, etc.

La mission de recherche dans le cadre du Jardin botanique de Neuchâtel se matérialise sous la forme d'étude de problématiques très larges dans le cadre d'une convention entre le jardin et l'Université de Neuchâtel. Il s'agit essentiellement de soutenir les chercheurs, surtout la Faculté des sciences, avec des recherches en botanique, en climatologie, en biologie du sol, et en pédologie. Des recherches plus particulières existent sur les pesticides dans l'environnement, mais aussi dans d'autres domaines de recherche, notamment l'utilisation des plantes, donc dans le domaine de la recherche ethnobotanique. Par exemple, l'exposition *Plantes médicinales. Infusions des savoirs*.<sup>13</sup>, qui ouvrira cette année, a nécessité cinq années de recherches, afin de pouvoir collecter et de rendre compte des histoires vécues par les personnes interrogées.

Pour conclure le chapitre *étude et recherche*, nous pouvons affirmer, que les jardins botaniques en général et spécifiquement ceux de Zurich et Neuchâtel, participent à la transmission du patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études. Là aussi ils assurent une mission qui fait partie de la définition de « musée ».

---

<sup>12</sup> DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 527. ISBN 978-2-200-27037-7

<sup>13</sup> Annexe 5, page 24

## **2) Relation avec le public**

Avoir une collection, faire des études et des recherches, ne suffisent pas en soi pour fonctionner en tant que musée car il y manquerait la réalisation d'un des objectifs principaux : l'éducation et la délectation du public.

En ce qui concerne la possibilité pour le grand public de pouvoir accéder aux musées, l'ouverture du Louvre, en 1793, a été prépondérante. Cet événement a amené un changement radical de la conception des musées au public. L'ouverture du Louvre marque même l'accès des classes populaires aux musées. Au début des années 1800, en raison d'une volonté de décentralisation de l'éducation en France, les institutions muséales se multiplient pour répondre aux besoins du peuple. Ensuite, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les premiers services pédagogiques sont créés dans certains musées anglo-saxons. Les établissements s'ouvrent de plus en plus au grand public.<sup>14</sup> En France, le mouvement en faveur de l'éducation populaire amorcé dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et qui s'amplifie peu à peu, en particulier dans l'entre-deux-guerres, va contribuer à l'attention portée à la pédagogie informelle et notamment au musée. D'une façon générale, après la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, la démocratisation de l'accès à la culture, va faire l'objet d'un intérêt croissant et les programmes destinés aux publics vont se multiplier.

Pour les deux jardins botaniques en question, la relation avec le public est approchée de manière très diverse, mais les deux y accordent un intérêt très important. Tandis qu'au Jardin botanique de l'Université de Zurich, on réalise cinq grands événements principaux dans l'année, moins scientifiques et plus ludiques, à Neuchâtel le jardin botanique attire ses visiteurs avec des animations destinées au grand public, tout au long de l'année autour de différentes thématiques. Les deux institutions œuvrent pour fidéliser leurs visiteurs de tout âge, mais très différemment.

### ***a. Transmission***

Au-delà des cinq grands événements principaux, le Jardin botanique de l'Université de Zurich transmet des connaissances grâce à une programmation annuelle<sup>15</sup>, qui contient des animations, ateliers, visites, cours. Ceux-ci sont classés par thématiques, ont lieu en soirée ou en journée et sont destinés à des adultes ou à des enfants. Les thématiques changent chaque année, et peuvent être liés à des expositions de plantes, mais pas nécessairement.

C'est pour cette raison qu'à Zurich, une spécialiste en communication a été récemment employée afin que l'extraordinaire potentiel des plantes soit mis en valeur, mais également pour

---

<sup>14</sup> FRANCOIS, Mairesse, 2011. Des musées et des publics. In : DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 499-525. ISBN 978-2-200-27037-7

<sup>15</sup> Annexe 6, page 25



généraliser la venue de nouveaux publics et de mieux les sensibiliser au monde végétal. Le Jardin botanique de l'Université de Zurich est très intéressé par les sujets en lien avec les modes d'alimentation végétariens et végane, au moment où le grand public s'oriente de plus en plus vers cette tendance. Il se sent très concerné et choisit la posture de promotion de « savoirs véganes ».

Il s'agit d'une stratégie très différente au Jardin botanique de Neuchâtel, où les expositions ethnobotaniques occupent une place centrale dans la transmission des savoirs et des connaissances envers « des publics divers ». Par exemple, en lien avec l'exposition sur les plantes médicinales, des conférences avec différents herboristes de suisse romande, sont prévues afin qu'ils puissent communiquer leur passion. Mais il y aura aussi des ateliers pratiques, pour apprendre à confectionner ses tisanes, mettre en place des remèdes homéopathiques, des choses très pratiques, tout en privilégiant le déploiement d'un public participatif. Aussi, un réceptaire<sup>16</sup> est mis à disposition du public dès maintenant (avant l'ouverture de l'exposition). Les personnes intéressées sont encouragées à envoyer leurs recettes de remèdes de plantes médicinales dans leur propre langue. Il s'agit donc en partie à nouveau d'une exposition participative, où le public est engagé pour créer et rassembler des savoirs riches ethnobotaniques émanant du monde entier.

À Neuchâtel, le jardin botanique emploie une animatrice rattachée au service de la médiation culturelle – ou l'Atelier des Musées – de la Ville, qui ne s'occupe que de l'animation du Jardin Botanique de Neuchâtel. C'est elle qui planifie et anime les activités en lien avec les expositions. Parallèlement, les gens peuvent choisir différentes activités lorsqu'ils s'inscrivent aux Ateliers des Musées. L'animatrice a la responsabilité de respecter la thématique de l'année dans ses programmes d'animations. L'année dernière lors de l'exposition sur les *Forêts tropicales*, beaucoup d'animations ont concerné la disparition de ce genre de forêts.

Le souhait profond du Jardin botanique de Neuchâtel est de devenir une plateforme, ou un véritable forum de discussion qui soit ouvert à tout un chacun, et qui au-delà de l'organisation des cafés scientifiques, des tables rondes et conférences, permette aux gens de s'exprimer sur différentes problématiques.

Pour conclure le point *transmission*, nous pourrions dire que malgré leur manière légèrement divergente, les deux jardins botaniques remplissent entièrement leurs rôles au moyen de visions et des stratégies variées.

---

<sup>16</sup> LMA, 2020. Neuchâtel: le Jardin botanique veut créer un livre de recettes à base de plantes médicinales [en ligne]. 02.04.2020. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.arcinfo.ch/dossiers/coronavirus/articles/neuchatel-le-jardin-botanique-veut-creer-un-livre-de-recettes-a-base-de-plantes-medicinales-925609>

## **b. Education et délectation<sup>17</sup>**

D'une manière générale, *l'éducation signifie la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain et de ses facultés. L'éducation muséale peut être définie comme un ensemble de valeurs, de concepts, de savoirs et de pratiques dont le but est le développement du visiteur ; travail d'acculturation, elle s'appuie notamment sur la pédagogie, le développement de l'épanouissement ainsi que l'apprentissage de nouveaux savoirs. L'éducation, dans un contexte plus spécifiquement muséal, est liée à la mobilisation de savoirs, issus du musée, visant au développement de nouvelles sensibilités et la réalisation de nouvelles expériences.*<sup>18</sup>

L'éducation et la délectation du public dans les jardins botaniques se fait essentiellement par le biais des installations permanentes que sont les collections des plantes vivantes. Mais des expositions thématiques sont aussi proposées afin de donner des informations au public, des informations en lien avec des problématiques environnementales.

Au Jardin botanique de l'Université de Zurich, le jardinier a la responsabilité de décider sur quelle plante ou quelle thématique il ou elle veut attirer l'attention. Il a aussi la responsabilité de décider quel est le moment idéal pour le faire, et ainsi de rendre attentif le visiteur à travers la réalisation d'un panneau d'information.

Il existe aussi une autre manière de procéder à Zurich ; ce sont « les grandes thématiques ». Dans ce cas, il s'agit de transmettre des informations sur au moins trois feuilles de format A4 présentées dans un contexte spécifique. Par exemple, si la thématique est orientée sur les plantes de la Renaissance, la philosophie des plantes médicinales dans la Renaissance sera expliquée, avec quelques photos en suivant une structure tout à fait standard sur toutes les feuilles d'information. Il existe aussi de grands panneaux d'information, qui expliquent les thématiques dans les différentes zones du jardin.

Les textes sur les plantes sont écrits par un jardinier, ou par la pédagogue du jardin qui est biologiste et botaniste. C'est elle qui assure aussi la coordination du *leporello* (dépliant) pour le programme annuel. Elle rédige les textes qui sont édités et financés par les Amis du jardin botanique. Elle organise aussi des cours pour les enfants ou les adultes (actuellement un workshop sur les épices), elle réalise la rédaction des visites guidées, etc.<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> Le mot « délectation » a été repris de la définition du « Musée » par ICOM. Délectation est synonyme de *plaisir, satisfaction, jouissance, agrément, bonheur, contentement, ravissement*.

<sup>18</sup> DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 87. ISBN 978-2-200-27037-7

<sup>19</sup> Annexe 7, page 26

Il y a quelques années, les écoles représentaient un public très important au Jardin botanique de l'Université de Zurich, environ même 120 écoles par an, mais malheureusement ce chiffre est tombé aujourd'hui à 50-60 écoles. La raison de cette baisse de fréquentation réside dans le fait que les écoles d'un canton ont l'obligation d'harmoniser le programme de leurs études. Aussi, la période d'apprentissage a beaucoup diminué et les enseignants n'ont plus assez de temps ni la liberté d'aller avec les classes dans un jardin botanique par exemple. Il est donc important que les mercredis après-midi, moments de congé des enfants, restent ouverts et qu'un travail constant soit aussi maintenu pour attirer aussi les adolescents.

Cinq manifestations annuelles grand public rythment maintenant chaque année la vie du Jardin botanique de l'Université de Zurich. Ce ne sont pas des manifestations scientifiques, mais elles sont cruciales pour la délectation et pour l'éducation du public. Le premier évènement est la Fête du Printemps, qui cible les familles au moyen d'animations culinaires et musicales. Ensuite, Botanica, manifestation nationale qui attire de plus en plus de monde, déploie une programmation ludique tout en remplissant des objectifs pédagogiques en transmettant des connaissances importantes. Au mois d'août, lors de la nuit tropicale (Sommernacht in den Tropenhäusern) entre 18 et 22 heures, un spectacle de chauves-souris a lieu, toujours à vocation pédagogique et par le biais de spectacles (danse, fruits, boissons, parfums de nuit, papillons de nuits, etc.). En septembre, la Nuit des Musées attire aussi un vaste public. L'année dernière par exemple le coton d'Inde a été mis en avant, permettant de traiter des thématiques sérieuses au moyen d'animations, comme la consommation de vêtements, la pénibilité du travail des personnes travaillant le coton, la fonction et la qualité organique, biologique. Avec le marché de fruits en octobre, l'animation annuelle liée aux grands évènements est bouclée. L'année dernière par exemple, au cours de cette journée, plus d'une tonne de fruits a été vendue lors de la journée. Des familles, des jeunes, des chefs de cuisiniers, étaient présents dans le but d'augmenter la popularité des fruits, source de bien-être dans notre alimentation.

Comme cela a déjà été indiqué auparavant, au Jardin botanique de Neuchâtel, les évènements et donc l'éducation et la délectation, au-delà des évènements annuels fixes, sont fortement liés aux expositions ethnobotaniques. En 2018, la première exposition citoyenne au Jardin botanique de Neuchâtel intitulé *Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent*<sup>20</sup>, devenait un véritable test, et prouvait de ce fait, qu'une muséologie tout à fait différente était réalisable. Tout ce qui se faisait jusqu'alors était remis en question, les concepteurs de l'exposition « cassaient littéralement les codes ». L'idée était d'essayer de se rendre compte du fait que ce n'était pas nécessairement le biologiste ou l'ethnobotaniste qui possède les connaissances, mais que c'était bel et bien les gens, qui, en participant à la mise en place de l'exposition, apportaient leur pierre à l'édifice. Il s'agissait d'un processus très différent des expositions habituelles. Le premier pas

---

<sup>20</sup> Annexe 8, page 30

était d'encourager le public à livrer son témoignage sachant que l'exposition a vraiment été créée par la population, notamment en grande partie par des femmes immigrées de l'association RECIF.

Toutes les personnes qui avaient envie d'offrir un témoignage, l'ont apporté. Mais, il fallait les encourager, et les rassurer, indiquer qu'un témoignage n'était pas plus important qu'un autre, et que c'était l'ensemble qui formait une œuvre commune. Chaque personne qui allait s'exprimer, s'exprimait sur le même pied d'égalité que les autres. C'était donc une véritable exposition participative, une manière très différente de construire une exposition. Il ne s'agissait pas d'une exposition habituelle, classique, où l'on rédige le scénario, où l'on joue sur les effets scénographiques pour changer l'atmosphère dans les différents espaces, et pour laquelle on choisit les objets et aussi des spécialistes chargés de la scénographie et de la rédaction des textes. La conception d'une exposition citoyenne comme celle-ci se différencie nettement de la conception habituelle des expositions, dont le contenu est construit par les responsables du musée.

Pour conclure le chapitre relation avec le public, nous pourrions dire que selon les institutions, l'approche et la stratégie sont très différentes. Les visiteurs sont attirés pour des objectifs similaires (éducation, délectation et détente), mais avec une manière et une vision très différente.

### **3) Responsabilité face au changement climatique**

Les nombreux discours actuels concernant le changement climatique et la réponse des musées à cette problématique par une action concrète, amènent les jardins botaniques à endosser une grande responsabilité et à agir.<sup>21</sup> À Londres, par exemple, le Musée d'histoire naturelle a déclaré un plan de 11 ans pour traiter la question urgente du changement climatique à travers des espaces d'expositions supplémentaires, et des programmations spécifiques. L'objectif principal est d'expliquer et de combattre le processus du changement climatique à l'aide d'informations scientifiques.<sup>22</sup>

Les deux jardins botaniques de notre étude prennent aussi leurs responsabilités à ce sujet, en créant des nouvelles expositions, en mettant sur pied des projets de recherches pour répondre à ces questions urgentes, mais encore une fois, de manières très différentes l'un de l'autre.

---

<sup>21</sup> HOLLANDER, Amy, 2019. Climate Change – Can Changing the Way Museums do Business, Change the World?. MuseumNext [en ligne]. 21.12. 2019. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.museumnext.com/article/climate-change-and-museums/>

<sup>22</sup> CHARR, Manuel, 2020. London's Natural History Museum Declares Climate Emergency. MuseumNext [en ligne]. 25.01. 2020. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.museumnext.com/article/londons-natural-history-museum-declares-climate-emergency/>

Il apparaît que pour le Jardin botanique de Neuchâtel, c'est vraiment un rôle essentiel d'expliquer ce qui s'est passé et ce qui se passe concernant les questions d'environnement, que ce soit dans le cadre du dérèglement climatique ou de la destruction de la nature ou encore dans la pollution des sols et des eaux. Une plante a besoin d'un environnement sain pour se développer. La dégradation de cet environnement a un impact important sur son développement présent et à venir.

Selon Blaise Mulhauser, il n'y a pas de question plus humaine, que de se demander quel va être l'avenir de l'humanité dans le contexte de cette vaste problématique de dérèglement climatique et de changement des conditions de vie sur notre planète. Selon lui, il faut aussi dans un jardin botanique parler des hommes, et non pas seulement parler des plantes. De là vient la volonté au Jardin botanique de Neuchâtel d'avoir un forum de discussion ouvert sur des problématiques de tous bords.

Selon Peter Enz, du Jardin botanique de l'Université de Zurich, les jardins botaniques sont naturellement un incroyable patrimoine pour la médiation envers le grand public. Les Jardins botaniques suisses, font partie d'une association dont le fonctionnement a commencé il y a plus de 10 ans, avec des événements annuels. Tout a commencé avec la Semaine des jardins botaniques, ensuite avec le Mois du jardin botanique, événement déployé avec un fil rouge thématique. L'année dernière, la programmation *Changement climatique et règne végétal* a débuté en mettant à l'honneur les arbres.

Selon Peter Enz, dans les jardins botaniques, les plantes jouent deux rôles très importants ; dans l'immédiat elles sont conservées avec l'objectif de préservation de la diversité des espèces et à long terme elles remplissent un rôle éducatif. Durant cet ensemble d'événements, d'autres plantes ont été bien représentées au jardin. Chaque jardin, de façon concomitante, a eu la possibilité de présenter une plante avec une explication liée au changement climatique. Peter Enz a souligné l'importance de collaborations et le croisement des regards entre jardins botaniques en Suisse à travers Botanica.<sup>23</sup>

Dans les jardins botaniques, la collection de référence de certaines plantes permet de pouvoir étudier et de prévoir ce qui se passera dans le futur avec certaines plantes, suite au changement climatique. C'est une source de connaissance d'expérience non un projet à court terme, mais plutôt une étude plus longue et plus approfondie. Il s'agit des projets scientifiques de recherche de 5-10-15-20 ans permettant d'étudier le comportement des plantes dans les jardins botaniques, comme par exemple, les palmiers de Tessin plantés à Zurich, qui, en raison du changement climatique, ont commencé à fleurir et fructifier ces dernières années.

---

<sup>23</sup> Annexe 9, page 31

Nous pouvons donc conclure que les jardins botaniques ont un rôle et une responsabilité spécifique quand il s'agit de l'approche de la problématique du changement climatique.

#### **4) Particularités et perspectives des deux institutions**

Selon Blaise Mulhauser du Jardin botanique de Neuchâtel, la vie humaine, ne se résume pas à une existence entre êtres humains, mais cela inclut les relations avec les autres organismes vivants. Ils jouent des rôles importants du point de vue de la nutrition, de la construction d'habitats, ou bien de l'habillement (avec par exemple l'utilisation des matières premières pour la fabrication des vêtements). Les plantes, elles, sont omniprésentes dans l'histoire de l'humanité et cela doit être raconté aux visiteurs, qui n'en ont pas forcément conscience.

D'où cette idée justement de faire des expositions thématiques au Jardin botanique de Neuchâtel, afin de mettre l'accent sur l'histoire de l'homme, toujours en lien avec la présentation des plantes.<sup>24</sup> Il suffit de penser par exemple aux boissons: une thématique ordinaire, mais qui mérite un approfondissement pour connaître quelle plante est derrière une eau teintée, ou pour connaître simplement la diversité des boissons à base de plantes, la diversité des goûts, des couleurs, et puis des envies de chacun. C'est une approche entièrement ethnobotanique.

Selon Blaise Mulhauser, les jardins botaniques vivent un moment de questionnement par rapport à leur rôle, surtout qu'ils ont l'énorme chance (par rapport aux musées classiques) de pouvoir présenter des organismes vivants en plein air. Le jardin botanique doit être un espace d'éveil et d'observation du vivant, pas seulement des plantes, mais aussi des insectes qui viennent polliniser des plantes, ce qui est fascinant. C'est aussi la responsabilité des jardins botaniques d'apprendre aux visiteurs à les regarder, et à comprendre leur biologie. Ainsi, on peut mieux toucher les visiteurs par rapport au problème de la disparition des insectes, au problème de pollinisation des plantes, à la malnutrition due à la destruction des cultures, etc. Ce rôle-là, les jardins botaniques devraient pouvoir le jouer pleinement et il faudrait vraiment, prendre conscience de l'utilité inestimable des plantes, dans un environnement, dans un contexte beaucoup plus global.

Selon Blaise Mulhauser, les responsables des jardins botaniques ont beaucoup de connaissances à diffuser sur les plantes, alors pour arriver à bien transmettre, cela implique d'avoir des acteurs, des collaborateurs dans les jardins botaniques, qui ne sont pas uniquement des jardiniers, mais peut-être aussi des géographes, des historiens, des anthropologues, et bien sûr des biologistes. Ou encore des spécialistes de paléobotanique, car l'étude des plantes fossiles permet de retracer l'évolution d'un milieu : en effet, grâce aux témoins du passé on peut

---

<sup>24</sup> Annexe 10, page 32

mieux comprendre les changements environnementaux, qui se sont succédés depuis le début de la vie sur terre. Aujourd'hui la paléobotanique, n'est pratiquement jamais représentée dans les jardins botaniques, alors qu'il serait important de pouvoir justement saisir ces différences. L'histoire des hommes, est intimement liée à l'histoire de la vie sur terre et vice versa.

Blaise Mulhauser pense également que les jardins botaniques doivent remplir une mission d'explication sur l'actualité environnementale. C'est pour cela qu'idéalement pour lui, les jardins botaniques devraient être des *forums* au sens latin classique du terme, c'est-à-dire, des espaces dans lesquels des personnes peuvent être accueillies, pour discuter des problèmes environnementaux climatiques, de la désertification et de l'érosion des sols. Les biologistes des jardins botaniques sont pleinement capables d'expliquer cela en donnant des multitudes d'exemples grâce aux plantes.

Au Jardin botanique de l'Université de Zurich, un plan de séparation entre les objets ethnobotaniques<sup>25</sup> et les objets plantes est en cours de réalisation, mais il n'influencera pas le fonctionnement actuel du jardin botanique et les expositions en plein air. Les objets ethnobotaniques sont pour le moment stockés dans le bâtiment du jardin botanique, (qui relève d'une autre unité d'organisation) et seront inventoriés pour ensuite déménager dans le futur Musée d'histoire naturelle de Zurich.

Il s'agit essentiellement d'objets historiques, culturels, qui seront séparés du jardin botanique actuel et qui ne sont pas utilisés pour le grand public. Ces objets appartiennent au futur Musée d'histoire naturelle, qui ouvrira ses portes aux environs de 2024. Pour marquer ce lien entre le Jardin botanique de l'Université de Zurich et le futur Musée d'histoire naturelle, un mini jardin botanique prendra place dans le jardin du futur musée. Le fonctionnement et la structure administrative du jardin botanique actuel restera inchangée.

Pour Peter Enz, les recherches universitaires et les collaborations entre jardins botaniques sont d'importance stratégique. Il mentionne également la collaboration dans le cadre de *Botanica* sans nécessairement opter pour la voie de l'ethnobotanique combinée avec des expositions et le développement de plateformes de discussions, comme c'est le cas à Neuchâtel.

---

<sup>25</sup> Objets à base de plantes, objets utilisés pour cultiver des plantes, objets artistiques ayant des caractéristiques de végétaux à l'état naturel, archives liées à ces collections, etc.

## Conclusion

Cette courte étude comparative entre le Jardin botanique de Neuchâtel et le Jardin botanique de l'Université de Zurich amène à plusieurs conclusions. Tout d'abord, il devient évident que les deux jardins remplissent les critères pour être considérés comme des musées, les deux ont clairement un fonctionnement muséal. Il s'agit de musées en plein air avec des stratégies différentes, fortement déterminées par leur structure administrative différente.

À Zurich, le lien avec l'université implique et explique que les objectifs d'études et de recherche soient les plus importants. Certes, l'attraction du public à travers des animations, les événements annuels, les différents ateliers, les expositions en plein air, les stages et les workshops sont importants, mais la recherche prend une plus grande place dans la vie de ce jardin.

À Neuchâtel, bien qu'il y ait un lien indéniable avec l'université, il s'agit d'une structure plus indépendante, car, administrativement, elle a un statut de musée de la ville et non de musée rattaché à l'université. Ceci conduit l'institution à fonctionner davantage comme un musée, en mettant d'une part l'accent sur les expositions (de plein air ou pas) ethnobotaniques et d'autre part via les différentes recherches et études scientifiques.

Il est aussi intéressant d'observer comment l'expérience professionnelle et personnelle des deux dirigeants influence le fonctionnement de leurs jardins botaniques.

Peter Enz travaille depuis 26 ans au Jardin botanique de l'Université de Zurich et c'est lui qui a permis au jardin de devenir une institution publique visible à Zurich mais aussi au cœur de l'université. Ceci est fortement apprécié au niveau du décanat et du rectorat. C'est une fierté pour les responsables de l'Université que le jardin botanique soit un musée, et musée de l'université depuis les dernières 5-10 années.

Blaise Mulhauser a travaillé pendant 18 ans au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel en tant que conservateur et depuis qu'il a repris la direction du Jardin botanique de Neuchâtel en 2011, il œuvre à le faire reconnaître comme musée de plein air de la ville de Neuchâtel. En incorporant ses expériences, au-delà de la botanique, de la climatologie, de l'étude des produits phytosanitaires, il met un accent fort sur le développement de l'ethnobotanique à travers les diverses expositions.

En ce qui concerne le futur des deux institutions, on observe également une différence. Le Jardin botanique de Neuchâtel évolue vers un musée et la création d'une plateforme de « conscientisation » concernant de vastes sujets liés aux plantes et au développement de l'homme, à travers les expositions ethnobotaniques.<sup>26</sup> Les visiteurs sont activement engagés, ou

---

<sup>26</sup> Annexe 11, page 33



sont parfois les créateurs actifs des expositions en devenant parfois des donateurs des collections ethnobotaniques.

Le Jardin botanique de l'Université de Zurich, lui, va subir un important changement structurel car bien qu'il reste un musée en plein air, il va « perdre » ses objets ethnobotaniques au profit du futur Musée d'histoire naturelle. Ces derniers seront alors mis en valeur dans un environnement muséal « classique ».

Malgré leurs différences, les deux jardins botaniques sont des musées ayant des rôles et des responsabilités permanentes et en évolution constante en ce qui concerne le travail lié aux collections. L'étude démontre qu'ils sont tous les deux au service de la société et de son développement. Les deux structures mettent un accent fort sur l'acquisition, la conservation, l'étude des plantes et la transmission des connaissances afin d'enrichir le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité. Même si la réalisation est différente, les deux jardins portent un intérêt important à l'éducation et à la délectation d'un public large, de tous âges, et cela sans rechercher de but lucratif. Il n'y a aucun doute sur leur fonctionnement en tant qu'institutions muséales.

Pour continuer l'étude comparative, nous pourrions élargir notre questionnement. Il serait intéressant, par exemple de savoir si tous les jardins botaniques suisses remplissent pleinement les critères d'un musée dans leur stratégie, comme dans leur fonctionnement. Comment les autres jardins botaniques répondent à la question du changement climatique et quelle serait une stratégie commune en Suisse, similaire à celle du Musée d'histoire naturelle à Londres ?

## Bibliographie

CHARR, Manuel, 2020. London's Natural History Museum Declares Climate Emergency. MuseumNext [en ligne]. 25.01.2020. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.museumnext.com/article/londons-natural-history-museum-declares-climate-emergency/>

LMA, 2020. Neuchâtel : le Jardin botanique veut créer un livre de recettes à base de plantes médicinales [en ligne]. 02.04.2020. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.arcinfo.ch/dossiers/coronavirus/articles/neuchatel-le-jardin-botanique-veut-creer-un-livre-de-recettes-a-base-de-plantes-medicinales-925609>

CHEN, Gao, 2018. The role of botanical gardens in scientific research, conservation, and citizen science. Sciencedirect.com [en ligne]. 08.2018. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2468265918300787>

DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 723. ISBN 978-2-200-27037-7

FRANCOIS, Mairesse, 2011. Des musées et des publics. In : DESVALLEES, André, MAIRESSE, François. Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Ed. Armand Colin, Paris. 2011, pp. 499-525. ISBN 978-2-200-27037-7

HOLLANDER, Amy, 2019. Climate Change – Can Changing the Way Museums do Business, Change the World?. MuseumNext [en ligne]. 21.12.2019. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.museumnext.com/article/climate-change-and-museums/>

## Sites web consultés en avril 2020 :

Association des musées suisses (AMS), ICOM Suisse - Conseil international des musées. [en ligne].2012. [Consulté le 22 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.museums.ch/fr/home/nouvelle-def-musee.html>

Botanischer Garten der Universität Zurich. [en ligne].02.03.2016. [Consulté le 15 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.bg.uzh.ch/de.html>

Dictionnaire Larousse [Consulté le 12 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jardin/44738/locution?q=jardin#173109>

Jardin botanique de Neuchâtel. [en ligne].2016. [Consulté le 18 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.jbneuchatel.ch/>

MuseumNext. [dernier mise à jour].08.12.2016. [Consulté le 16 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.museumnext.com/>

Wikipédia. Jardin botanique [dernier mise à jour].14.02.2020. [Consulté le 24 avril 2020]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin\\_botanique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_botanique)

Wikipédia. Ethnobotanique [dernier mise à jour].03.06.2020. [Consulté le 22 avril 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnobotanique>

## **Annexes**

<i>Annexe 1 – Les questions des interviews</i>	page 20
<i>Annexe 2 – Terre d'outils</i>	page 21
<i>Annexe 3 – Von den Tropen in die Stube, Vierfalt den Gesneriengewächse</i>	page 22
<i>Annexe 4 – Plantes médicinales. Infusions des savoirs</i>	page 23
<i>Annexe 5 – Plantes médicinales. Infusions des savoirs</i>	page 24
<i>Annexe 6 – Programmation annuelle Zurich</i>	page 25
<i>Annexe 7 – Programmes spécifiques Zurich</i>	page 26
<i>Annexe 8 – Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent</i>	page 30
<i>Annexe 9 – Botanica</i>	page 31
<i>Annexe 10 – Kuru</i>	page 32
<i>Annexe 11 – Programmation annuelle Neuchâtel</i>	page 33

*Annexe 1 – Les questions des interviews*

- 1) Quels sont selon vous les cinq éléments principaux qui définissent « votre » Jardin botanique en tant qu'entité muséale ?
- 2) Quelle sorte de communication mettez-vous en œuvre pour communiquer avec vos publics ?
- 3) Comment voyez-vous le rôle et la responsabilité de « votre » Jardin botanique dans les cinq – dix – quinze ans à venir, notamment en lien avec le changement climatique ?



Avec Terre d'outils, le Jardin botanique inaugure la plus grande exposition temporaire créée jusqu'à ce jour dans le parc du vallon de l'Ermitage. Ouverte au public du 8 mai 2016 au 15 octobre 2017, elle pose un regard à la fois nostalgique et ultramoderne sur un monde en profonde mutation ; celui des métiers de la terre qui subviennent à nos besoins vitaux. Les visiteurs découvriront plus de 200 outils anciens et autant de plantes utilisées pour se nourrir, se protéger, s'habiller, se soigner et même se reproduire ! A parcourir tous les jours dans la villa et le parc du Jardin botanique entre 10h et 18h.





Le directeur de la Culture de la Ville de Neuchâtel,  
le directeur du Jardin botanique et son équipe  
ont le plaisir de vous inviter le

**Samedi 4 avril à 17h**

à l'inauguration de l'exposition

# Plantes médicinales

## Infusions des savoirs

Les plantes médicinales ont toujours accompagné les humains. Savoir les utiliser relève de la nécessité : « c'est la dose qui fait le poison » disait en effet Paracelse. Est-ce pour cette raison que les savoirs liés aux plantes ont été souvent catalogués, cachés, légitimés ou au contraire discrédités ? Que ce soit au sein d'une médecine dite populaire ou dite savante, ces connaissances entraînent dans des codes bien précis, n'était pas guérisseur ou médecin qui voulait. Pourtant, des premières traces écrites jusqu'aux connaissances transmises oralement, ces savoirs sont constamment réinventés, repris ou réinterprétés, parfois oubliés. « Plantes médicinales. Infusions des savoirs » fait la lumière sur la diversité de ces connaissances et leurs modes de transmission.

L'exposition se compose en deux parties. La première se situe dans les salles d'exposition de la Villa, et traite de la diversité des pratiques thérapeutiques en Suisse romande. La seconde, dans le parc, parcourt l'histoire et le monde pour nous emmener vers une réflexion sur les multiples formes de transmissions liées aux plantes médicinales.



Pertuis-du-Sault 58, CH-2000 Neuchâtel  
Tél. 032 718 23 50  
Jardin.botanique@unine.ch  
www.jbneuchatel.ch

Exposition dans le parc ouverte tous les jours du 5 avril 2020 au 12 décembre 2021

Exposition dans la Villa ouverte de 10h à 18h du 5 avril au 31 octobre 2020  
puis de 12h à 16h du 1<sup>er</sup> novembre au 6 décembre 2020

Avec le soutien de :




PLANTES MÉDICINALES  
Infusions des savoirs

Jardin botanique de Neuchâtel  
5 avril 2020 - 12 décembre 2021



# PLANTES MÉDICINALES

## Infusions des savoirs



**Jardin botanique de Neuchâtel**  
5 avril 2020 - 12 décembre 2021

**10 Un marché ivoirien**  
De quoi est constitué un marché ivoirien ? Pour plonger dans la réalité de Korhogo, ville du nord de la Côte d'Ivoire, venez admirer objets, extraits de plantes, illustrations et film qui retracent la complexité des remèdes et des perceptions des maladies.

**11 Un jardin en Amazonie**  
Les Awajun, une population jivaro vivant en Amazonie péruvienne, nous livrent la diversité de leurs remèdes en pleine forêt tropicale, où le gingembre possède par exemple autant de vertus qu'il prend de formes différentes. A travers quelques exemples, découvrez l'évolution des pratiques autour des plantes médicinales à la lumière des échanges commerciaux et touristiques.

**12 Une forêt-médecine en Nouvelle-Guinée**  
Les Kasua de Nouvelle-Guinée conçoivent la forêt comme lieu de partage avec l'ensemble des êtres vivants et des esprits. Face à la maladie, ils se tournent vers la forêt en concevant les « remèdes » selon quatre couleurs symboliques. En plus d'une transmission orale, les sens induits par la forêt prennent alors toute leur place.

**13 A l'écoute de la forêt**  
Notre mode de vie effréné ne laisse guère de temps à la contemplation et à la détente. Pour résister au stress, venez-vous allonger au cœur des bois. Des études récentes montrent combien une immersion dans la forêt participe au processus thérapeutique.




**La Villa**  
Des savoirs perdus aux savoirs révélés, quelle est la situation des connaissances autour des plantes médicinales en Suisse romande ? Petit tour d'horizon à travers un décor décalé et une plongée dans nos plus belles pièces de collection. Cinq personnages vous parleront de leurs connaissances des plantes médicinales, révélant ainsi une diversité bien vivante des savoirs.

**Heures d'ouverture**  
Exposition dans la Villa ouverte de 10h à 18h du 5 avril au 31 octobre 2020 puis de 12h à 16h du 1<sup>er</sup> novembre au 6 décembre 2020

**Contact**  
Jardin botanique de Neuchâtel Pertuis-du-Sault 58  
2000 Neuchâtel  
T +41 (0)32 718 23 50/53  
jardin.botanique@unil.ch  
www.jbneuchatel.ch

**Accès**  
**A pied :** environ 15 minutes depuis la gare  
**En transports publics :** depuis la gare (arrêt Blaise Cendrars) ou le centre-ville :  
**Bus n°106** direction Ermitage, arrêt Fontaine André ou arrêt Ermitage  
**Bus n°109** direction Denis-de-Rougemont et sortir à l'arrêt Ermitage  
**Funiculaire :** Ecluse-Plan  
**En voiture :** Quelques places de stationnement sont disponibles à l'entrée du jardin et à la Roche de l'Ermitage. Les sentiers et toilettes sont aménagés pour les personnes à mobilité restreinte.

Avec le soutien de :

**Introduction**  
L'exposition *Plantes médicinales. Infusions des savoirs* invite le visiteur à découvrir la diversité des connaissances thérapeutiques autour des plantes à travers 13 postes dans le Parc et une exposition dans la Villa.

**1 Materia medica**  
Cinq auteurs antiques ou du Moyen Âge livrent un remède en lien avec une plante que vous pouvez observer dans le jardin méditerranéen. Leurs écrits, à mi-chemin entre des savoirs populaires et savants, seront repris pendant des siècles.

**2 Du chaudron au bûcher**  
Onguents, baais et plantes magiques sont depuis longtemps associés à la sorcellerie. Que sait-on précisément de l'histoire de la sorcellerie européenne et neuchâteloise et du lien avec les plantes dites « des sorcières » ? Pour y répondre, suivez les placards du chaudron au bûcher.

**3 Savoirs populaires**  
A l'aube des grandes épidémies qui ont ravagé les campagnes et les villes européennes au sortir du Moyen Âge, de quoi étaient constitués les remèdes ? Pour y répondre, cinq recettes extraites de recueils suisses romands livrent leur secrets et montrent l'importance du religieux ainsi que l'incroyable complexité des préparations.

**4 Le jardin du couvent Heiligkreuz**  
Notre imaginaire associe facilement les jardins de couvent à une tradition séculaire. Pourtant, l'exemple du couvent d'Heiligkreuz, dans le canton de Zoug, démontre toute la complexité de son histoire faite de ruptures et d'ouvertures sur le monde. Suivez ces péripéties sous forme de bande dessinée grandeur nature.

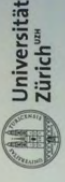
**5 Herbariarius : une architecture cachée**  
Comment lire l'architecture cachée d'un Jardin de simples ? Fontaine, bois ou roses, tous ces éléments possédaient une valeur symbolique judéo-chrétienne. Collection permanente, le Jardin des simples présente environ 180 espèces de plantes médicinales réparties selon leur milieu naturel, dans une volonté de sensibilisation de ces écosystèmes fragiles.

**6 La fin de la botanique médicale**  
Jusqu'à l'avènement d'une botanique académique, botanique et médecine ont longtemps été associées. Dans la région, Abraham Gagnebin réalisa au 18<sup>e</sup> siècle, un fantastique herbier présentant pour chaque plante ses vertus et usages médicaux. Sur les grandes tables en bois, découvrez quelques-unes de ses planches d'herbiers accompagnées de leurs feuillets.


**7 Le monde pour pharmacie**  
Alors que beaucoup de plantes médicinales poussent naturellement chez nous, d'autres viennent de contrées lointaines et font l'objet d'une histoire et d'un commerce particuliers avant de se retrouver dans nos pharmacies. Voici le parcours de quelques-unes d'entre elles, avec à chaque fois, leur dérivés médicamenteux que vous avez certainement déjà rangés dans vos armoires à pharmacie.

**8 Des médecines millénaires**  
Depuis plusieurs millénaires, les médecines chinoise, indienne, tibétaine et arabo-persane se sont transmises à travers l'écrit et la pratique, s'influençant les unes les autres, tout en conservant leur singularité. Découvrez plantes, objets et illustrations propres à chaque médecine.

**9 Une herboristerie bosnienne**  
Comment être herboriste aujourd'hui en Bosnie ? A travers deux films, la famille Grabus nous livre son quotidien fait de cueillettes et transformations de plantes sur le mont Vlasic, à la vente de ses produits sur les marchés locaux.



**Universität  
Zürich**



**botanischer  
garten**  
der Universität Zürich

# Botanischer Garten

der Universität Zürich

## Programm 2020

Erleben Sie Pflanzen...  
Führungen – Kurse – Frühlingsfest –  
Lange Nacht der Museen –  
Botanica – Obstsortenmarkt

[www.bg.uzh.ch](http://www.bg.uzh.ch)

### Kurse Erwachsene

**Mooskurs – Einführungskurs**  
Freitag, 6. März von 9 bis 17 Uhr. *Leitung:* Thomas Kiebachner  
*Kosten:* 190 CHF\*, Studierende 100 CHF, [kurse@swissbryophytes.ch](mailto:kurse@swissbryophytes.ch)

**Sauterteig für Einsteiger**  
Samstag, 7. März von 9 bis 15 Uhr. *Leitung:* Christof Eichenberger, Claudia Winteler. *Kosten:* 150 CHF\*, [teichenberger@botinst.uzh.ch](mailto:teichenberger@botinst.uzh.ch)

**Mooskurs – Felsen und Mauern**  
Freitag, 27. März von 9 bis 17 Uhr; Samstag, 28. März von 9 bis 12.30 Uhr (Exkursion). *Leitung:* Markus K. Meier. *Kosten:* 240 CHF\*, Studierende 120 CHF, [kurse@swissbryophytes.ch](mailto:kurse@swissbryophytes.ch)

**Neunkräuter – Essbare und giftige Wildpflanzen**  
Samstag, 18. April von 10 bis 15 Uhr. *Leitung:* Evelin Pfeifer  
*Kosten:* 145 CHF (135 CHF Mitglied VFBC), [evelin.pfeifer@sysbot.uzh.ch](mailto:evelin.pfeifer@sysbot.uzh.ch)

**Wildpflanzen im Sommer – Unkraut essen statt jäten**  
Samstag, 13. Juni von 10 bis 17 Uhr. *Leitung:* Melanie Kleineberg  
*Kosten:* 185 CHF\*, [melanie.rantitsysbot.uzh.ch](mailto:melanie.rantitsysbot.uzh.ch), 078 761 64 39

**Neophyten – Erkennen, Massnahmen und gesetzliche Grundlagen**  
Datum, Samstag, 29. August von 9 bis 17 Uhr. *Leitung:* Lea Bona  
*Kosten:* 205 CHF\*, [cerastium@gmx.net](mailto:cerastium@gmx.net)

**Pflanzenfasern: Nachwachsender Rohstoff im Wandel der Zeit**  
Samstag, 5. September von 10 bis 16 Uhr. *Leitung:* Alexandra Milesi  
*Kosten:* 175 CHF\*, [milesi@gmx.ch](mailto:milesi@gmx.ch)

**Duftpflanzen – Duftessenzen: Sein persönliches Parfum herstellen**  
Samstag, 12. September von 9 bis 14 Uhr. *Leitung:* Bibi Bigler  
*Kosten:* 190 CHF\*, [info@dieparfumarbar.ch](mailto:info@dieparfumarbar.ch), 079 824 05 42

**Küchen der Welt – Thailand**  
Samstag, 19. September von 10 bis 17 Uhr. *Leitung:* Melanie Kleineberg.  
*Kosten:* 185 CHF\*, [melanie.rantitsysbot.uzh.ch](mailto:melanie.rantitsysbot.uzh.ch), 078 761 64 39

**Die Welt der Gewürze – Anwendung und Mischungen herstellen**  
Samstag, 24. Oktober von 10 bis 16 Uhr. *Leitung:* Evelin Pfeifer  
*Kosten:* 195 CHF\*, [evelin.pfeifer@sysbot.uzh.ch](mailto:evelin.pfeifer@sysbot.uzh.ch)

**Nachhaltigkeit – greifbar für Gross und Klein**  
Samstag, 31. Oktober von 10 bis 17 Uhr. *Leitung:* Lea Hug.  
*Kosten:* 185 CHF\*, [lea.hug@fhnw.ch](mailto:lea.hug@fhnw.ch)

**Mooskurs – Äcker, Wiesen und Ruderalfluren**  
Freitag, 13. November von 9 bis 17 Uhr  
Samstag, 14. November von 9 bis 12.30 Uhr (Exkursion)  
*Leitung:* Norbert Schnyder. *Kosten:* 240 CHF\*, Studierende 120 CHF, [kurse@swissbryophytes.ch](mailto:kurse@swissbryophytes.ch)

**Räucherpflanzen, Rituale und Räucherware**  
Samstag, 21. November von 10 bis 17 Uhr. *Leitung:* Evelin Pfeifer  
*Kosten:* 185 CHF\*, [evelin.pfeifer@sysbot.uzh.ch](mailto:evelin.pfeifer@sysbot.uzh.ch)

\* 20 CHF Reduktion für Mitglieder der Vereinigung Freunde des BGZ  
Detaillierte Infos finden Sie unter [www.bg.uzh.ch/kurse](http://www.bg.uzh.ch/kurse)

### Kurse Kinder

**1x im Monat Abenteuer mit Pflanzen und Tieren, mittwochs von 14.30 bis 16 Uhr, für Kinder von 6 bis 10 Jahren**

22. Januar Geheimnisse im Wurzelreich (UW)  
26. Februar Schokolade, Vanille & Zimt (MK)  
25. März Frühlingswachen am Teich (UW)  
29. April Unterwegs mit der Kräutertexe (MK)  
27. Mai Maiglöckchen und weitere Giftpflanzen (UW)  
17. Juni Duftpflanzen und Duftmemory (MK)  
8. Juli Ringelblumensalbe (UW)  
26. August Graslige Pflanzen (MK)  
23. Sept. Frucht- und Beerensäfte (UW)  
28. Okt. Malen mit Pflanzenfarben (MK)  
18. Nov. Pflanzenrekorde (UW)  
9. Dez. Winzige Pflanzen unter der Lupe (MK)

*Leitung:* Melanie Kleineberg (MK), Ursula Wegmann (UW)  
*Kosten:* 15 CHF. **Anmeldung bis Montag vor dem Kurs** an [urt.wepp-agri.ch](mailto:urt.wepp-agri.ch)

### Abendführungen

Donnerstags 18–19 Uhr  
Treffpunkt: Terrasse vor Cafeteria, ohne Anmeldung, mit Kollekte

09. Jan Leben unter tropischen Bedingungen (U. Wegmann)  
23. Jan Tropische Pflanzen für innovative Köche (M. Kleineberg)  
06. Febr Tropische Pflanzen, die die Welt eroberten (E. Pfeifer)  
20. Febr Bestimmung von Gehölzen im Winter (M. Spinnler)  
16. April Ein Spaziergang im frühlinghaften Garten (W. Liebst)  
30. April\* Die jüngsten Bäume im Alten Botanischen Garten (W. Liebst)  
14. Mai Draufgänger, Diven und Kratzbürsten (M. Kleineberg)  
28. Mai Die ältesten Pflanzen im Botanischen Garten (W. Liebst)  
11. Juni Täuschungen und Tricks der Pflanzen (R. Ganz)  
25. Juni Was zu Johannes blüht (U. Wegmann)  
09. Juli Vom Rübeli bis zum Schierling (C. Winteler)  
23. Juli Botanische Suche nach der Farbe Rot (R. Ganz)  
06. Aug Botanische Reise nach Korsika (M. Kleineberg)  
20. Aug Eichen im Botanischen Garten (M. Spinnler)  
03. Sept Essbare Wildfrüchte (E. Pfeifer)  
17. Sept Pflanzen, die auf unser Blut wirken (E. Pfeifer)  
05. Nov Tropischer Blütenzauber (M. Kleineberg)  
19. Nov Nebelfänger (U. Wegmann)  
03. Dez Von Weihnachtsstern, Stochpalme und Co. (W. Liebst)  
17. Dez Typische Weihnachtsgewürze (C. Winteler)  
07. Jan 21 Wohin der Pfeffer wächst (L. Bona)

\* Alter Botanischer Garten, Polkanstrasse 40, 8001 Zürich

## Annexe 7 – Programmes spécifiques Zurich



**botanischer garten**  
der Universität Zürich

# KURSE 2020

6. März **Mooskurs - Einführungskurs**  
Freitag 9 - 17 Uhr; Thomas Kriebacher, Kosten: 190 CHF\*, Studierende 100 CHF, Kurse@swissbryophytes.ch

7. März **Sauerteig für Einsteiger**  
Samstag 9 - 15 Uhr; Christof Eichenberger, Claudia Winteler, Kosten: 150 CHF\*, eichenberger@botinst.uzh.ch

27. & 28. März **Mooskurs – Felsen und Mauern**  
Freitag 9 - 17 Uhr & Samstag 9 - 12:30 Uhr (Exkursion); Markus K. Meier, Kosten: 240 CHF\*, Studierende 120 CHF, kurse@swissbryophytes.ch

18. April **Neunkräuter – Essbare und giftige Wildpflanzen**  
Samstag 10 - 15 Uhr; Evelin Pfeifer, Kosten: 145 CHF (135 CHF Mitglied VFBG), evelin.pfeifer@systbot.uzh.ch

13. Juni **Wildpflanzen im Sommer – Unkraut essen statt jäten**  
Samstag 10 - 17 Uhr; Melanie Kleineberg, Kosten: 165 CHF\*, melanie.rant@systbot.uzh.ch, 078 761 64 39

29. August **Neophyten – Erkennen, Massnahmen und gesetzliche Grundlagen**  
Samstag 9 - 17 Uhr; Lea Bona, Kosten: 205 CHF\*, cerastium@gmx.net

5. September **Pflanzenfasern: Nachwachsender Rohstoff im Wandel der Zeit**  
Samstag 10 - 16 Uhr; Alexandra Milesi, Kosten: 175 CHF\*, milesi@gmx.ch

12. September **Duftpflanzen – Duftessenzen: Sein persönliches Parfum herstellen**  
Samstag 9 - 14 Uhr; Bibi Bigler, Kosten: 190 CHF\*, info@dieparfumar.ch, 079 824 05 42

19. September **Küchen der Welt – Thailand**  
Samstag 10 - 17 Uhr; Melanie Kleineberg, Kosten: 185 CHF\*, melanie.rant@systbot.uzh.ch, 078 761 64 39

24. Oktober **Die Welt der Gewürze – Anwendung und Mischungen herstellen**  
Samstag 10 - 16 Uhr; Evelin Pfeifer, Kosten: 195 CHF\*, evelin.pfeifer@systbot.uzh.ch

31. Oktober **Nachhaltigkeit – greifbar für Gross und Klein**  
Samstag 10 - 17 Uhr; Lea Hug, Kosten: 185 CHF\*, lea.hug@hmv.ch

13. & 14. Nov. **Mooskurs – Äcker, Wiesen und Ruderalfluren**  
Freitag 9 - 17 Uhr & Samstag 9 - 12:30 Uhr (Exkursion); Norbert Schnyder, Kosten: 240 CHF\*, Studierende 120 CHF, kurse@swissbryophytes.ch

21. November **Räucherpflanzen, Rituale und Räucherware**  
Samstag 10 - 17 Uhr; Evelin Pfeifer, Kosten: 185 CHF\*, evelin.pfeifer@systbot.uzh.ch

\* 20 CHF Reduktion für Mitglieder der Vereinigung Freunde des BGZ  
Infos: [www.bg-uzh.ch/de/kurse.html](http://www.bg-uzh.ch/de/kurse.html) und 044 634 84 61

Botanischer Garten der Universität Zürich | Zollikerstr. 107 | 8008 Zürich

# Gewürzpflanzen aus aller Welt



Spezialführung für Gruppen



[www.bg.uzh.ch](http://www.bg.uzh.ch)



**Gewürzpflanzen aus aller Welt**

mit Degustation



Spezialführung für Gruppen



90 Minuten

max. 15 Personen



Kosten pro Gruppe



Montag bis Freitag 490 CHF

Samstag, Sonntag 550 CHF



Anmeldung



[www.bg.uzh.ch](http://www.bg.uzh.ch) online-Formular

044 634 84 61



# KINDERKURSE 2020

## Abenteuer Pflanzen und Tiere

Kurse für Kinder (6–10 Jahre)

- |               |  |
|---------------|--|
| 22. Januar    | Geheimnisse im Wurzelreich (UW)            |
| 26. Februar   | Schokolade, Vanille & Zimt (MK)            |
| 25. März      | Frühlingserwachen am Teich (UW)            |
| 29. April     | Unterwegs mit der Kräutlerhexe (MK)        |
| 27. Mai       | Maiglöckchen und weitere Giftpflanzen (UW) |
| 17. Juni      | Parfumpflanzen und Duftmemory (MK)         |
| 8. Juli       | Ringelblumensalbe (UW)                     |
| 26. August    | Gruslige Pflanzen (MK)                     |
| 23. September | Früchte- und Beerensäfte (UW)              |
| 28. Oktober   | Malen mit Pflanzenfarben (MK)              |
| 18. November  | Pflanzenrekorde (UW)                       |
| 9. Dezember   | Winzige Pflanzen unter der Lupe (MK)       |

Jeweils mittwochs von 14:30 bis 16:00 Uhr

Kosten: 15 CHF

Kursleitung: Melanie Kleimeberg (MK), Ursula Wegmann (UW)

Anmeldung bis Montag vor dem Kurs an [uri.w@pop.agri.ch](mailto:uri.w@pop.agri.ch)

weitere Infos zum Garten unter

[www.bg.uzh.ch](http://www.bg.uzh.ch)

[www.facebook.com/bg.uzh.ch](https://www.facebook.com/bg.uzh.ch)

Illustration und Grafik: [www.janicsidler.ch](http://www.janicsidler.ch)



NEU

## Winterlicher Tropenzauber

Gruppenführungen  
November bis Februar

Wenn der Winter das Grün vermissen lässt, haben Sie die Möglichkeit, am Abend in die tropische, üppige Pflanzenwelt einzutauchen. Die Führung gibt Ihnen Einblick in die Welt der tropischen Blüten, Gewürze und Früchte sowie das Schlatverhalten von Pflanzen. Erleben Sie die Düfte und ruhige Atmosphäre in unseren tropischen Schauhäusern nach Schliessung für die Öffentlichkeit.

Für: Gruppen, Vereine, Geburtstage usw.  
Gruppengrösse: 15 Personen maximal  
Dauer der Führung: 75 Minuten  
Zeit: Zwischen 17 und 20 Uhr  
Kosten: Mo-Fr 420 CHF / Sa, So 470 CHF  
Anmeldung: 044 634 84 61 / [botanischer.garten@systbot.uzh.ch](mailto:botanischer.garten@systbot.uzh.ch)

[www.bg.uzh.ch](http://www.bg.uzh.ch)  
[www.facebook.com/bg.uzh.ch](https://www.facebook.com/bg.uzh.ch)

Illustration und Grafik: [www.janicedler.ch](http://www.janicedler.ch)

Botanischer Garten der Universität Zürich | Zollikerstr. 107 | 8008 Zürich





Invisibles à nos yeux, les plantes abondent pourtant dans nos maisons. Leur "omniprésences cachée" se marque dans toutes les activités quotidiennes, du repas au sommeil, du soin au recueillement.

Cette exposition citoyenne, réalisée par des personnes provenant de tous les continents, présente dans un ancien appartement, nos objets de cultures élaborés à partir de végétaux. Le point de départ de l'exposition est constitué par une quinzaine de portraits de femmes immigrées de l'association RECIF. En acceptant de donner un bout de leur histoire, matérialisée par un objet de leurs origines, elles témoignent ainsi non seulement de l'importance des plantes dans leur vie, mais également du partage des connaissances à travers le monde.

Cette installation, qui marque les 20 ans de présence du Jardin botanique dans le vallon de l'Ermitage, s'enrichira au fil des mois par les dons de personnes du monde entier.







Le directeur de la Culture de la Ville de Neuchâtel et le directeur du Jardin botanique ont le plaisir de vous inviter le

**Samedi 23 mars à 17h**

à l'inauguration de l'exposition

# KURU

*L'art d'un monde en mutation*

Un acacia, des moramas, quelques tubercules. Depuis près de trente ans, une poignée d'artistes du Botswana dresse, au travers de leur art, un panorama de la flore et de la faune du Kalahari. Peintures et gravures sont les modes d'expression que ces hommes et femmes sans langue *naro* ont adoptés pour dépeindre leur relation à un environnement que l'histoire coloniale a passablement modifié.

Dépossédés de leur terre et poussés toujours plus loin dans les marges, ces quinze artistes du *Kuru Art Project* ont investi la toile comme un nouvel espace libre où faire dialoguer l'image idéale d'une abondance sans réserve et celle bien réelle d'un paysage bordé de barrières.

Cette exposition se propose, au travers d'une cinquantaine d'œuvres accompagnées de films et de photographies, de découvrir les regards que portent ces artistes contemporains sur la nature qui les entoure et leurs manières d'aborder les défis du présent.



Pertuis-du-Sault 58, CH-2000 Neuchâtel

Tél. 032 718 23 50

[jardin.botanique@unine.ch](mailto:jardin.botanique@unine.ch)

[www.jbnneuchatel.ch](http://www.jbnneuchatel.ch)

Exposition ouverte tous les jours de 10 à 18h, du 24 mars au 30 octobre 2019, puis de 12h à 16h du 1er novembre au 15 décembre 2019

Image du recto: détail de l'œuvre de Ncǃǃabe Tāse, *Piri bii plant, birds and people*, 1998. Linogravure. 68 x 46,5 cm.

Avec le soutien de:



**KURU**

**L'art d'un monde en mutation**

**Jardin botanique de Neuchâtel**

**24 mars - 15 décembre 2019**

# Annexe 11 – Programmation annuelle Neuchâtel

## Calendrier – Sommaire

### Février

22	Tailler? Si oui, comment?	Cours et ateliers pratiques	20
24	Forêts tropicales. Pour qui sonne le glas?	Exposition permanente	6

### Mars

11	Semis et bouturage	Cours et ateliers pratiques	20
11	Invite les abeilles à la maison! (semaine de la durabilité)	Forum des environnements	12
19	Pourquoi protéger le sol – flu-pee	Forum des environnements	12
21	Assemblée générale de l'ADAJE	ADAJE	30
21	Le monde fascinant des champignons	Conférence (ADAJE)	30
21	La Nuit des amphibiens	Excursion	18
29	Confection de savon syrien naturel au jasmin	Cours et ateliers pratiques	20

### Avril

4 et 5	Un week-end au valon de l'Ermitage	Fête, événement	8
5	Plantes médicinales. Infusions des savoirs	Exposition	4
5	Trois Règnes	Exposition	4
5	Jardin des simples	Exposition permanente	6
19	Cuisine sauvage – un régal pour nos papilles	Atelier	16
24	Apéro du botaniste	Au fil des saisons	16
26	Les simples au gré des saisons	Visite guidée	16

### Mai

2	Flore printanière, région Doubs	Excursions ADAJE	28
3	Excursion à Ausserberg (VS)	floraneuch	32
7	Soirée d'observation, identification, détermination	Excursions ADAJE	28
10	Fête du renouveau	Fête, événement	8
13	En coulisses...	Visite guidée	18
15	10 <sup>e</sup> Fête de la nature (jusqu'au 24 mai)	Fête, événement	8
16	Nuit des musées	Fête, événement	8
17	Journée internationale des Musées	Fête, événement	8
17	Brunch avec Andrée Fauchère	Fête, événement	8
17	Je fais ma propre tisane	Atelier	16
17	Méditations végétales en mouvement	Animation	18
20	3 <sup>e</sup> journée mondiale des abeilles	Fête, événement	8
20	Bzzz... bzzz	Atelier des musées	26
24	Pinèdes à Molinie en Argovie (Effingen AG)	Excursions ADAJE	28
30	Paysage alluvial	floraneuch	32
31	Des remèdes de grand-mère aux enjeux actuels	Conférence champêtre	14
31	Confection de savon syrien au jasmin	Cours et ateliers pratiques	20

### Juin

3	Du thé froid sur mon balcon, à boire sans modération	Atelier des musées	26
4	Diversité de la prairie sèche au JBN	Excursions ADAJE	28
6	Cataplasmes de plantes	Atelier-démonstration	16
7	Ballade pour « voir autrement »	Atelier des musées	26
12	Apéro du botaniste	Au fil des saisons	16
14	Les simples au gré des saisons	Visite guidée	16

13	Botanica'20	Fête, événement	10
17	Du thé froid sur mon balcon, à boire sans modération	Atelier des musées	26
21	Confection d'huile de millepertuis	Atelier des musées	26
21	Plantes médicinales et cosmogonie	Conférence champêtre	14
21	Méditations végétales en mouvement	Animation	18
24	Du thé froid sur mon balcon, à boire sans modération	Atelier des musées	26
27	De la plante au médicament : regard de deux générations de droguistes	Conférence champêtre	14
28	Atelier Homéopathie	Atelier	16

### Juillet

4	Concours de fête (jusqu'au 16 août)	Animation	24
4	Flore des marais, pâturages boisés...	Excursions ADAJE	28
5	Confection de pot-pourri traditionnel	Cours et ateliers pratiques	22
11	Paysage jurassien	floraneuch	32
12	Les simples au gré des saisons	Visite guidée	16
17-19	La flore alpine – Col du Simplon (VS)	floraneuch	32
18	Je fais ma propre tisane	Atelier	16
20-31	Coworking au vert – hub neuchâtel	Forum des environnements	12

### Août

16	Contrôle officiel de vos champignons	Information	18
23	Les simples au gré des saisons	Visite guidée	16
23	Méditations végétales en mouvement	Animation	18
26	Mon herbar de plantes magiques	Atelier des musées	26
28	Apéro du botaniste	Au fil des saisons	16
29-30	Paysage glaciaire	floraneuch	32
30	Neuchâtois 2020	Fête, événement	10
30	Confection de savon syrien naturel au jasmin	Cours et ateliers pratiques	20

### Septembre

2	Mon herbar de plantes magiques	Atelier des musées	26
12	Je fais ma propre tisane	Atelier	16
12	Flore et champignons dans les Gorges de l'Aréuse	Excursions ADAJE	28
13	Méditations végétales en mouvement	Animation	18
16	Mon herbar de plantes sauvages	Atelier des musées	26
19	Atelier Homéopathie	Atelier	16
20	Journée des récoltes	Fête, événement	10
20	Exposition et animation myco-gastronomique	Animation	18
26	Les champignons et la forêt	floraneuch	32
27	Les simples au gré des saisons	Visite guidée	16

### Octobre

10	Cataplasmes de plantes	Atelier-démonstration	16
25	Confection de savons syrien naturel au jasmin	Cours et ateliers pratiques	20
28	Contes et potion magique	Atelier des musées	26
31	Journée participative et torréie au Jardin botanique	Cours et ateliers pratiques	22

### Novembre

4	Contes et potion magique	Atelier des musées	26
14	Quel goût a mon chocolat favori?	Animation Chocolatissimo	22
20	Apéro du botaniste	Au fil des saisons	16
21	Plantes médicinales : actualités	Conférence champêtre	14

## Bienvenue

### Chères visiteuses, chers visiteurs, chers membres de l'ADAJE,

D'année en année le Jardin botanique de Neuchâtel poursuit son développement selon le principe d'une ouverture au monde et la volonté d'être, par l'intermédiaire des plantes, un forum de discussion sur les problématiques environnementales. Faisant suite à une année 2019 axée sur la botanique, le sol et les écosystèmes – avec notamment l'ouverture de la Maison des sols et l'exposition sur les forêts tropicales – le Jardin botanique se penche en 2020 sur un sujet botanique et ethnobotanique au cœur des activités humaines : les plantes médicinales.

L'exposition «Plantes médicinales. Infusions des savoirs» fait partie, avec «Fleurs d'abeilles» en 2013-2014 et «Terre d'outils» en 2016-2017, des grandes installations créées par le Jardin botanique. Elle occupe l'espace du premier étage de la Villa et s'étend sur une grande partie du parc. Sous une forme didactique, l'installation dans la Villa est consacrée à la diversité des pratiques thérapeutiques en Suisse romande tandis que celle du parc s'attache à présenter l'histoire des phytothérapies du monde. L'ouverture de l'exposition coïncide avec le vernissage de la collection permanente du «Jardin des simples». Cet enrichissement des collections s'inscrit dans la ligne de la rénovation du jardin de l'évolution (2015) et de l'Alpinum Claude Favarger (2017). Dans le même élan, la reconversion permanente de l'exposition «Forêts tropicales. Pour qui sonne le glas?» permet

de présenter dans les serres, durant la prochaine décennie, une flore inhabituelle chez nous.

Une grande partie du programme 2020 est axée sur la thématique de l'usage des plantes médicinales en Suisse romande d'hier et d'aujourd'hui. Des personnalités bien connues telles que Germaine Cousin, Andrée Fauchère, Claude Roggen ou Kurt Hostettmann viendront transmettre leur passion dans des conférences champêtres qui promettent d'être animées! Plusieurs excursions, visites guidées ou ateliers pratiques seront également conduits par des praticiens.

2020 constitue un tournant dans l'organisation des événements qui ponctuent l'année. Sur la lancée de la première journée des alternatives organisée en 2019, les fêtes de printemps et d'automne se déclineront désormais sous le signe de la durabilité. Nous aurons ainsi droit à une «fête du renouveau» au printemps et une «fête des récoltes» à l'automne.

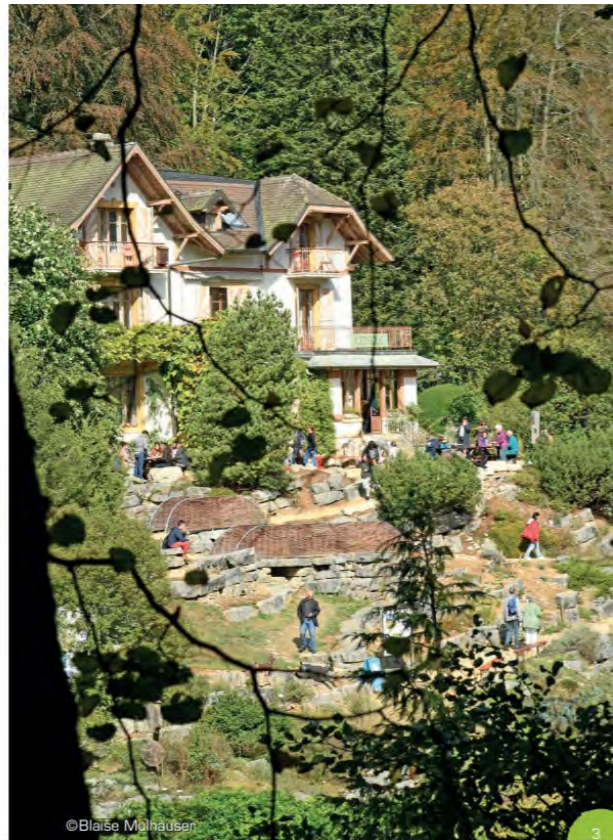
A ce riche programme s'ajoutent de la danse, du théâtre et des activités de bien-être qui font du Jardin botanique, selon le témoignage d'un public nombreux, un indéniable lieu de ressourcement.

Bonne promenade de santé dans votre Jardin botanique!

**Blaise Mulhauser**  
Directeur  
du Jardin botanique

Ville de  
**Neuchâtel**

**jbn**  
jardin botanique  
neuchâtel



©Blaise Mulhauser